

# RED #3

Rapport d'activités 2019 de Stop Hunger

VENIR À BOUT  
DE LA FAIM  
N'EST PAS  
UNE UTOPIE



stop  
hunger

## SOMMAIRE

# Beyond food aid



## Le volontariat, les partenariats et le *fundraising*

- 7 Connecter les volontaires Stop Hunger avec nos ONG partenaires, simple comme un clic ?
- 8 Équipe de choc avec le PAM ?
- 9 Manger en toute sécurité : un jeu d'enfants ?
- 10 Peut-on apprendre à bien manger avec application ?
- 11 Public-privé ? Professionnel-personnel ? De nouvelles frontières à dépasser pour plus de solidarité ?
- 12 Qui sont les 91 000 volontaires du Servathon Stop Hunger 2019 ?
- 13 Peut-on imaginer 470 000 jours de volontariat au service des autres ?
- 15 Écoles et campus américains, des terrains pour s'engager contre la faim ?
- 16 Comment « optimiser » les menus scolaires des enfants ?
- 17 Comment un simple potager apporte l'espoir à des milliers de jeunes pousses ?



## Priorité à l'autonomisation des femmes

- 1 Comment les femmes tribales ouvrent la voix en gagnant le droit à la parole ?
- 2 Comment mettre un grain d'égalité dans une tasse de café équitable ?
- 3 L'autonomisation des femmes est-elle la solution pour éliminer la faim dans le monde ?
- 4 Et si on essayait les jardins solidaires pour cultiver l'espoir ?
- 5 Sauver les abeilles pour lutter contre la faim ?
- 6 Les femmes gagneront-elles les campagnes... ?
- 14 Comment cultiver de la bonne graine ?
- 18 Paix, climat, faim, une même urgence ?
- 19 Et demain ?
  - Interview croisée : Venir à bout de la faim n'est pas utopiste, c'est possible !
  - 100 % des dons pour la bonne cause
  - Les chiffres de l'année
- 20 Le moment est venu de vous demander : qu'est-ce que je peux faire moi aussi ?

**Un défi réel nous attend.** Aujourd'hui, 821 millions d'êtres humains, 1 personne sur 9 environ, souffrent de la faim. Les conflits territoriaux en tous genres et la variabilité climatique sont les principales causes de ce chiffre. Et 2030, l'objectif fixé par l'ONU pour éliminer la faim dans le monde, se rapproche.

questions  
indispensables  
pour lutter contre  
les a priori.

réponses  
indispensables  
pour aller  
encore plus loin.

Comment répondre à cette urgence ? Sur le terrain, bien sûr.

Peut-être aussi en remettant en question les a priori et les certitudes comme autant de frontières à l'efficacité des actions entreprises et soutenues par un nombre toujours grandissant de volontaires.

À travers ces témoignages de femmes et d'hommes qui s'engagent chaque jour pour le droit de se nourrir suffisamment et sainement, l'éducation des nouvelles générations ou le développement de filières vertueuses, ce sont autant de sources d'inspiration pour chacun, qui nous rappellent avec force qu'il est urgent de redoubler d'efforts.

1

## Comment les femmes tribales ouvrent la voix en gagnant le droit à la parole ?

**Mariée à 17 ans, Bisto Bai Meravi élève deux enfants dans des conditions extrêmement précaires.** Surmontant la pauvreté et les barrières sociales, après une formation au sein d'une congrégation de sœurs, elle crée une coopérative pour l'alphabétisation et le travail des femmes tribales : la *Women Multi-Purpose Co-operative Society*. Éliminer la faim, autonomiser les femmes et éduquer chaque enfant pour redonner à chaque famille ses droits, tels sont les engagements de Bisto Bai. Située à Pandaripathra, un village du centre de l'Inde, la coopérative contribue à former environ 250 femmes et les aide à créer leur élevage de chèvres, de cochons, de poissons ou leur commerce, grâce à des microcrédits. Ensemble, elles préparent les repas quotidiens des 1 500 écoliers de la communauté. Enfin, un potager pédagogique nourrit 25 familles et permet aussi à 1 000 personnes d'apprendre le maraîchage pour cultiver leurs propres potagers, dont les excédents sont ensuite vendus au marché. 100 nouvelles femmes ont déjà rejoint la coopérative, grâce au soutien financier du Trophée Stop Hunger décerné à Bisto Bai.



« Quiconque dans le besoin, illettré, affamé ou non instruit est le bienvenu », déclare Bisto Bai. « Nous voulons que plus aucun habitant du village n'ait faim. »

2

## Comment mettre un grain d'égalité dans une tasse de café équitable ?

**Elizabeth Nalugemwa a grandi sur une plantation de café où sa mère célibataire travaillait pour moins d'un dollar par jour pour nourrir ses 7 enfants.** En Ouganda, « les terres appartiennent aux hommes, sur lesquelles ce sont les femmes qui font pousser le café », explique Elizabeth. À 22 ans, elle fonde *Kyaffe Farmers Coffee*, un réseau associatif pour la promotion d'un café équitable 100 % féminin. Les femmes sont formées à la production d'un café local, bio et éco-responsable, et travaillent au sein de 6 communautés partenaires. Aujourd'hui, à l'aide de *Kyaffe Farmers*, près de 2 000 femmes ougandaises sont sur la voie de la sécurité alimentaire, soit en formation, soit déjà en activité. Grâce au Trophée Stop Hunger, 1 500 femmes seront formées pour produire un café de qualité, bio et équitable, mieux distribué et mieux rémunéré... qui, au bout du compte, contribuera à la scolarisation et à la santé de milliers d'enfants.

3

## L'autonomisation des femmes est-elle la solution pour éliminer la faim dans le monde ?

L'autonomisation des femmes est le moyen le plus efficace d'éliminer la faim. Les femmes pourraient nourrir 100 à 150 millions de personnes supplémentaires si elles avaient accès aux mêmes ressources que les hommes. En plus des partenariats à long terme, les **Trophées Femmes Stop Hunger** permettent de soutenir financièrement des initiatives locales et de co-construire des programmes avec des femmes. Au cours des trois dernières années, nous avons récompensé 15 femmes et aidé à soutenir leurs actions au bénéfice des familles et des communautés.

**Parmi les lauréates de cette année, Sœur Angélique Namaika a créé *Dynamic Women for Peace* pour soutenir les orphelins et éduquer les femmes, tous victimes et survivants des rebelles terroristes de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) en République Démocratique du Congo.** Elizabeth Nalugemwa permet à des femmes ougandaises de produire un café de qualité équitable, d'accéder à un marché porteur auparavant réservé aux hommes et d'avoir de meilleurs revenus, en fondant *Kyaffe Farmers Coffee*. Elizabeth Frank et Gabrielle Wimer développent la solution *MealFlour* de poudre naturelle et durable, facilement produite avec des vers de farine par les familles, contre la carence en protéines au Guatemala. En Inde, Bisto Bai Meravi a surmonté la pauvreté, les barrières sociales et l'absence d'éducation, pour se former et créer *Women Multi-Purpose Co-operative Society*, une coopérative qui forme et aide des femmes à créer leur élevage ou leur commerce.

4 millions USD sont investis dans des programmes visant à autonomiser les femmes qui agissent contre la faim dans leurs communautés.

Le réseau mondial de Stop Hunger se mobilise pour soutenir l'autonomisation des femmes : grâce à des appels à projets locaux, 19 initiatives dans 13 pays seront soutenues et co-financées durant 3 ans par le fonds de dotation de Stop Hunger et par l'entité locale Stop Hunger. Certains sont déjà partenaires et nécessitent plus de moyens, d'autres sont des nouvelles initiatives qui ont besoin d'accroître l'impact de leurs actions. Tous sont des projets durables pour soutenir notre objectif d'un monde sans faim.

4

## Et si on essayait les jardins solidaires pour cultiver l'espoir ?

**À São Paulo, au Brésil, le succès des Potagers sur les toits (Horta na Laje) de l'Association des Femmes de Paraisópolis, co-crésés avec Stop Hunger en 2017, nous a amenés à soutenir le programme équivalent d'une autre ONG.** Centro Social Carisma, à Osasco, près de São Paulo, forme des femmes issues de communautés défavorisées à l'hydroponie, une technique de culture hors-sol qui utilise un mélange d'eau et de nutriments. L'objectif est de faire pousser des légumes pour une meilleure alimentation et de vendre les excédents pour compléter le revenu familial. Grâce à ces 2 programmes, plus de 3300 personnes démunies ont été accompagnées, dont plus de 80% de femmes. Environ 21 000 résidents vont bénéficier indirectement du soutien de Stop Hunger d'ici à 2020.



**Umgibe Farming Organics constitue un système alimentaire local et durable en réseau de 50 fermes agro-écologiques qui autonomise les femmes et permet de vivre à 3 000 familles des townships. Son modèle de maraîchage est constitué de potagers hors-sol où les légumes frais et biologiques poussent dans des sacs recyclés, avec peu d'eau. Déjà récompensé par un Trophée Femme Stop Hunger en 2018, nous avons continué d'accompagner Umgibe et sa fondatrice Nonhlanhla Joye dans le développement de son programme Stop Hidden Hunger pour former, d'ici à 2021, 900 jeunes étudiantes – des Seedpreneurs (apprentis semeurs) – à la permaculture et contribuer à créer des potagers partagés à l'école et chez elles. Ce programme peut aider au moins 5 500 personnes à sortir durablement de la faim.**

5

## Sauver les abeilles pour lutter contre la faim ?



**En Inde, la moitié de la population dépend de l'agriculture locale pratiquée par 85 % de petits producteurs.** Pour augmenter leur rendement et leurs revenus, protéger la biodiversité, la pollinisation par les abeilles est vitale. Dans les villages du district de Palghar du Maharashtra, Inde orientale, l'ONG Under the Mango Tree Society développe l'apiculture tout en pratiquant un maraîchage éco-responsable pour multiplier les abeilles, les récoltes et le revenu des familles. Stop Hunger et Sodexo en Inde soutiennent cette ONG pour distribuer semences, plants et engrais bio, contribuant ainsi à agrandir et diversifier les potagers que cultivent 100 femmes dans 7 villages du district. Face à la sécheresse, la consommation de l'eau fait aussi partie des formations. Résultat : avec une meilleure pollinisation, ce sont de meilleures récoltes de fruits, de légumes et de miel – dont les excédents sont vendus sur les marchés locaux – qui nourrissent 500 personnes et leur assurent de meilleures conditions de vie.

**Niri Nkhayi est une start-up agricole, implantée au nord-est du Mozambique, où la culture de l'arachide est importante. Niri Nkhayi développe avec une association de petits fermiers la production et la commercialisation d'un beurre de cacahuète local, équitable et hautement nutritif. Vendu sous sachets de 20 grammes sur les marchés et auprès d'organisations telles que le Programme Alimentaire Mondial, c'est un complément protéiné à petit prix. Niri Nkhayi veut soutenir le travail des associations de femmes rurales et l'éducation des jeunes filles, et donner les moyens aux familles de scolariser leurs enfants au lycée. La dotation de Stop Hunger permet de couvrir les coûts opérationnels, les équipements et les tests de laboratoire de la première année pour fabriquer, tester et conditionner le beurre de cacahuète pour sa commercialisation.**





# Les femmes

## gagneront-elles les campagnes... ?

Quel que soit le pays, l'alimentation devient un enjeu de société – et de civilisation pour demain – et l'agriculture familiale, une solution durable d'autosuffisance alimentaire et d'autonomisation des femmes.



**C'est pourquoi, Stop Hunger a co-créé avec l'ONG World Vision Romania\* un programme économique d'entrepreneuriat rural, conforme aux traditions locales.**

Au terme d'un long travail de concertation avec les communes de Predesti et Mihaesti, situées à moins de 200 km de Bucarest, deux coopératives ont été créées, dotées de 6 serres et d'une conserverie. Elles permettent à des mères de famille, vivant dans des situations précaires, de cultiver et de vendre des légumes frais ou en conserves, et ainsi de gagner leur vie.

La production est concentrée à Predesti où elles cultivent des tomates, des épinards, des salades, des poivrons puis font des conserves traditionnelles et équitables, commercialisées localement en ligne et sur les marchés, sous la marque *Dar de Gospodar* (Le bon produit de la ferme).

Actuellement 8 femmes y travaillent. Parmi elles, Marinela, Mirela, Ionela, Viorica et Veronica, 5 mères âgées de 27 à 42 ans, ont pu créer leur emploi près de chez elles, contribuer au budget familial et être financièrement indépendantes, tout en continuant de s'occuper de leurs enfants.

\* ONG internationale qui aide plus de 3,5 millions d'enfants dans près de 100 pays. En Roumanie, WW Romania, présente depuis 29 ans, a aidé plus de 350 000 personnes démunies dans 200 communautés rurales.



## Connecter les volontaires Stop Hunger avec nos ONG partenaires,

# simple comme un clic ?

D'un côté, des milliers de volontaires qui cherchent des activités et des associations liées à la lutte contre la faim. De l'autre, des associations ou ONG locales qui ont en permanence besoin de volontaires pour organiser leur aide alimentaire ou pour leur apporter un savoir-faire spécifique afin d'être plus efficaces. Quelle solution ? La *Goodness Platform*.

**Le volontariat est l'un des moyens d'action de Stop Hunger.**

Pour passer de 122 000 à 240 000 volontaires, notre objectif à 2025, et booster notre impact local au profit des plus démunis, l'une des solutions est de faciliter les contacts entre les volontaires et les associations. Cette année, Stop Hunger a développé la *Goodness Platform*, qui sera prochainement lancée. Il s'agit d'une solution en ligne que les collaborateurs de Sodexo peuvent utiliser pour rechercher des opportunités de volontariat dans leur région. Avec près de 160 000 organisations dans le monde, contrôlées et approuvées, le programme *Benevity* que nous utilisons comprend la base de données la plus vaste, la plus diversifiée géographiquement et la plus précise. Avec des critères de recherche multiples et précis, les recherches et l'inscription sur le site sont faciles. La plateforme offre également des options pour « aimer » une cause, recommander une association à ajouter, s'inscrire en groupe et enregistrer ses heures de volontariat !

8

# Équipe de choc avec le PAM ?

## Unis pour un monde sans faim !

Pour répondre aux objectifs de développement durable des Nations Unies\*, et éliminer la faim d'ici à 2030, nous voulons contribuer à l'éducation – des filles notamment – grâce aux repas scolaires gratuits du *Programme Alimentaire Mondial* (PAM) et au dynamisme de l'agriculture rurale, en donnant la priorité à l'autonomisation des femmes.

### Le PAM est la plus grande agence humanitaire de lutte contre la faim dans le monde.

Chaque année, il permet de nourrir environ 87 millions de personnes dans plus de 80 pays. Si l'assistance alimentaire en situations d'urgence reste primordiale pour sauver des vies, le PAM contribue à garantir aux populations les plus démunies l'accès toute l'année à des aliments nutritifs produits localement. Il renforce son soutien pour autonomiser les gouvernements dans la gestion des cantines, aide les fermiers à trouver des débouchés et à vendre leurs produits, fiabilise et garantit aussi leurs productions, tout en optimisant les échanges et en sécurisant les systèmes de paiement. Pour renforcer ses capacités, optimiser et fiabiliser son impact, il travaille avec Stop Hunger depuis 2014. En s'appuyant sur l'écosystème de notre partenaire fondateur, Sodexo, nous construisons un modèle de partenariat public-privé, et un potentiel d'actions uniques avec le PAM. Et pour garantir notamment la variété et la qualité des repas scolaires, le *Programme Alimentaire Mondial* s'appuie sur l'apport d'expertises pratiques en approvisionnements et logistique, en hygiène et sécurité alimentaire, en cuisine et nutrition.

### NOTRE FEUILLE DE ROUTE AVEC LE PAM PRÉVOIT TROIS DIRECTIONS

**#1 Les programmes d'alimentation scolaire.** Ils s'inscrivent dans un cercle vertueux d'utilité sociale et de développement durable : la préparation des repas, à partir des produits locaux frais, améliore la santé et la vie de millions d'enfants, augmente la scolarisation des filles, et stimule les économies locales. Les bénéfices socio-économiques sont aussi réels sur l'emploi et l'autonomisation des femmes qui préparent les repas scolaires, comme en Jordanie où 60 % du personnel du programme *Healthy Kitchen* est féminin. Pour renforcer ce programme, qui nourrit aujourd'hui plus de 16 millions d'enfants parmi les plus pauvres, dans 60 pays, nous avons créé le programme *YEAH!*. Lire page 12.

**#2 L'autonomisation des femmes.** Éduquer, former, financer et épauler les femmes est une nécessité pour créer un système alimentaire durable qui permet de passer le relais aux gouvernements. Qu'il s'agisse de soutenir le commerce de riz étuvé produit localement par 500 femmes en Guinée forestière, de former plus de 3 500 aides-cuisinières au nord-est de l'Inde pour garantir la sécurité sanitaire des repas scolaires, d'organiser les achats d'une cuisine pilote en Tunisie en incluant les Organisations Communautaires de Femmes Rurales... l'autonomisation des femmes est notre priorité.

**#3 L'aide d'urgence.** Pour soutenir les interventions d'urgence, les équipes Avantages et Récompenses de Sodexo ont collaboré avec le PAM pour améliorer la gestion des coupons alimentaires, permettant aux populations de bénéficier d'aliments locaux au lieu de rations importées. Désormais, ces coupons uniques et sécurisés sont distribués trois fois plus vite avec un coût divisé par quatre. Cela permet également de créer et fiabiliser un système agricole durable en dématérialisant tous les flux financiers entre les gouvernements, les agences humanitaires, les distributeurs agricoles et les petits producteurs.

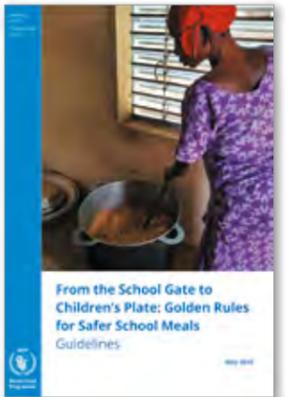
\* Le Défi Faim Zéro des Nations Unies pour le développement à l'horizon 2030 : éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.

9

# Manger en toute sécurité : un jeu d'enfants ?

### Avec les experts de Sodexo, Stop Hunger contribue à la qualité de l'alimentation scolaire gratuite du PAM.

En rassemblant les recommandations issues des missions *YEAH!* (*Your Engagement Against Hunger*) qu'ils effectuent, le PAM a conçu un guide de bonnes pratiques sur la qualité, l'hygiène et la sécurité alimentaires en cuisine. Intitulé « De l'entrée de l'école à l'assiette des enfants : règles d'or pour des repas scolaires plus sûrs » (*From the School Gate to Children's Plate: Golden Rules for Safer School Meals*), et publié en mai 2019, ce guide sera diffusé dans 65 pays concernés par les programmes d'alimentation scolaire. Depuis des conseils pratiques simples, tels que se laver les mains avant de faire la cuisine, jusqu'à des recommandations plus complexes, comme la façon de tester la fraîcheur d'un œuf, ce guide permettra de garantir la santé des écoliers par des repas sains et sûrs et d'améliorer considérablement l'impact de l'alimentation scolaire sur l'éducation et la vie des enfants.



10

# Peut-on apprendre à bien manger avec application ?

### L'application Nutrifami du PAM met les bonnes habitudes alimentaires à la portée de tous.

En 2017, Delphine Sunnaert, experte Sodexo en sécurité alimentaire, effectue une mission pour Stop Hunger dans les cantines scolaires du PAM au Sénégal. Ses recommandations montrent la nécessité de renforcer la gestion des stocks, les règles d'hygiène et les habitudes alimentaires. En s'appuyant sur l'expérimentation réussie de Nutrifami en Colombie, et le travail de Delphine, en juin 2018, le PAM développe au Sénégal une version de l'application pour renforcer le savoir-faire des cuisinières, mères de famille volontaires issues des communautés environnantes.

Entièrement fait d'images et de jeux, le module de formation est accompagné d'une audiodescription dans la langue locale. Il est disponible sur smartphone, ordinateur et tablette pour un apprentissage intuitif, en toute mobilité et autonomie. Nutrifami a été conçu pour répondre aux besoins des mères de famille, comme des écoliers, grâce à des posters sur la nutrition et la santé.

Jusqu'à présent, 472 cuisinières ont été formées avec Nutrifami, et on estime atteindre à plus long terme près de 40 000 utilisatrices et plus d'un million d'écoliers mieux nourris. Nutrifami montre la complémentarité et l'efficacité du partenariat entre Stop Hunger, Sodexo et le PAM.



“Utiliser l'application Nutrifami sur mon téléphone est pour moi très importante comme pour les autres cuisinières, car elle nous permet d'améliorer nos connaissances et de respecter les normes d'hygiène pour préparer des repas sains... en fonction de ce que je vois et j'entends.”

**Diarry Oumar Sall,**  
l'une des cuisinières scolaires  
(qui a obtenu un certificat après avoir réussi le module Repas Sain et Équilibré)

“Avoir un travail est une première marche pour avancer. Avec les Tremplins du Cœur et Sodexo, Stop Hunger m'a ouvert une porte. Je regarde droit devant moi et je positive. Je veux apprendre et petit à petit aller plus loin.”

# UN AUTRE AVENIR SE PRÉPARE- T-IL EN CUISINE ?

**Depuis quand faites-vous partie de l'équipe du restaurant Sodexo du Crédit Agricole, rue de Vaugirard à Paris ?**

J'ai signé mon contrat à durée indéterminée en mars dernier. Je fais partie d'une équipe de 16 personnes. Au début, je préparais les entrées, puis je suis passée à la préparation et au service des plats chauds. Je suis en contact avec nos convives, ce qui me plaît beaucoup. Même si je ne parle pas très bien français, les gens apprécient mes efforts, ils m'écoutent et me corrigent en souriant. J'aime ce que je fais, j'ai un nouveau métier, un travail à plein temps, un salaire, je peux aider ma famille.

**Vous faisiez le même métier en Syrie ?**

Non, j'étais technicienne en biologie médicale pendant 20 ans. J'ai fait mes études et travaillé en Syrie, puis au Liban et en Arabie Saoudite. Ensuite, nous avons décidé de venir en France. Je ne voulais pas reprendre des études et passer un diplôme équivalent car c'était trop long.

**Pourquoi la France en particulier ?**

Pour donner un avenir à mon fils. Au Liban, il était scolarisé dans une école où il a appris le français. Il le parle couramment. En France, l'école, la santé et l'accès aux soins sont des droits. On est protégé. On est soigné quelles que soient notre nationalité ou notre situation. Depuis le premier jour, l'État français nous aide. C'est loin d'être le cas partout. Aujourd'hui, mon fils a 20 ans, il est naturalisé français et ne se voit pas vivre ailleurs. Il va à l'université pour devenir médecin. J'ai pu aussi demander ma naturalisation, grâce à mon nouveau travail.

**Quand et comment vous a-t-on proposé de suivre cette formation pour préparer le Certificat de Qualification Professionnelle commis de cuisine ?**

À l'occasion d'un rendez-vous avec mon mari qui était déjà en formation avec les Tremplins du Cœur. Alors j'ai dit oui. La formation s'est faite en plusieurs étapes sur 8 mois, avec des cours suivis de 3 semaines de pratique au restaurant Sodexo de l'Hôpital européen Georges-Pompidou. Après cela, je suis restée en contrat à durée déterminée de 4 mois avant d'être embauchée définitivement sur le restaurant du Crédit Agricole.

**Qu'est-ce que cette formation diplômante et ce travail vous ont apporté ?**

Une vie stable et la possibilité de devenir française, j'espère ! Alors j'ai envie de témoigner de mon expérience avec Stop Hunger et les Restos du Cœur, et de mon métier chez Sodexo pour inciter d'autres femmes à participer et à sortir ainsi de leurs difficultés. J'ai gardé contact avec mes camarades de formation, on a créé un groupe WhatsApp pour se parler et partager des photos !

**Savez-vous qu'une autre certification est déjà en cours ?**

Non, mais je trouve ça très bien. Je souhaite bonne chance à toutes ces femmes pour leur formation et leur diplôme, et j'espère qu'elles réussiront !

Syrienne, Nour Alkouri est arrivée en France il y a 5 ans avec son mari et son fils. Nour est une femme volontaire. Précédemment bénéficiaire des Restos du Cœur, notre partenaire en France depuis 15 ans, Nour fait partie des 7 femmes récemment diplômées et embauchées par Sodexo, au terme d'une formation qualifiante commis de cuisine, créée avec les Tremplins du Cœur, l'organisme de formation des Restos.

11

# Public-privé ? professionnel- personnel ?

De nouvelles frontières à dépasser  
pour plus de solidarité ?

# yeah!

Depuis trois ans, 63 experts de Sodexo, notre partenaire fondateur, ont effectué 367 jours de missions solidaires, encadrées par Stop Hunger, en Afrique, Asie, Proche-Orient et Amérique latine. Ils ont mis leurs compétences au service de programmes d'alimentation scolaire, en travaillant directement avec le PAM\*\* et aussi la Fondation GoodPlanet\*\*\*, et indirectement avec les gouvernements locaux. Retours sur un an de missions.



## Bénin

octobre 2018

CYRILLE BERTRAND,  
responsable régional  
des achats, France

**MISSION** > augmenter et optimiser les achats locaux auprès des petits agriculteurs, en garantissant les standards de qualité, d'hygiène et la sécurité alimentaire dans 3 800 écoles, soit 700 000 élèves.

**Exemple de recommandation : création d'une carte de géolocalisation des écoles. Lire l'interview en page 17.**

## Bhoutan

juin 2019

ABDURRAHMAN MUHAMMAD,  
directeur adjoint, conception  
et construction de cuisines, Inde

**MISSION** > analyser pas moins de 25 points sensibles dans le but de standardiser les cuisines de 440 écoles, les espaces et les conditions de stockage des aliments pour garantir la sécurité alimentaire des repas.

« Toutes les réunions et les visites, toutes les analyses et les recommandations apportées ont été faites pour la santé des enfants. C'est l'objectif et la raison d'être de cette mission. »



# PROGRAM

## Bolivie

novembre 2018

STÉPHANE CHAMPAGNE,  
directeur de l'activité Énergie  
et Ressources, Brésil

**MISSION** > évaluer la sécurité alimentaire de 40 000 écoliers - installations, préparation et menus. Contribuer à l'élaboration du Manuel *Golden Rules for Safer School Meals* en formulant 30 recommandations pour améliorer les installations et former les cuisinières aux normes de sécurité et d'hygiène.



## Congo (République Démocratique)

juillet 2019

CHRISTELLE MFUFU, chef de projet *Goodness Platform* Stop Hunger

**MISSION** > mener un état des lieux pour implanter une exploitation agricole en permaculture à Maluku, près de Kinshasa, afin de contribuer à l'alimentation de la communauté locale avec ses 500 000 habitants, dynamiser l'emploi des jeunes et des femmes et former les agriculteurs de demain.

« C'est une extraordinaire expérience humaine ! Je me suis sentie utile en sachant que ce projet a déjà permis de rendre un groupe de femmes autonomes et que des familles entières en dépendent. Je suis fière de retrouver à cette occasion la terre de mes ancêtres. »

\* Your Engagement Against Hunger

\*\* La première organisation humanitaire mondiale de lutte contre la faim, créée par les Nations Unies.

\*\*\* Fondation, créée par le photographe et réalisateur Yann Arthus-Bertrand, qui met en œuvre des projets de terrain afin d'agir pour la planète et ses habitants.

## GUATEMALA

novembre 2018 & juillet 2019

MAYRA BARRERA, directrice des Achats  
ANGELA FORERO, responsable conception menus, Colombie

**MISSION** > optimiser l'approvisionnement en produits frais et locaux à hauteur de 50 % auprès des agriculteurs familiaux, le stockage et le transport jusqu'aux écoles. Ce programme-pilote s'inscrit dans une loi sur l'alimentation scolaire pour garantir la santé et l'éducation de 2,5 millions d'enfants. Exemple de recommandation : mettre en place un modèle d'approvisionnement « de la fourche à la fourchette » pour chaque école.

« Il nous fallait créer un nouveau modèle... Quand le secteur privé, les gouvernements et le Programme Alimentaire Mondial travaillent ensemble, le potentiel est immense ! Nous pouvons changer les choses ! »

## RWANDA

décembre 2018

INEKE VREUGDENHIL, chef de projets achats, Benelux

**MISSION** > améliorer la diversité des repas et l'équilibre alimentaire de 44 000 écoliers dans 49 écoles, impliquer les communautés et les petits producteurs locaux dans l'alimentation scolaire. Exemple de recommandation : mettre en place un modèle d'approvisionnement en produits frais sur mesure par région / district.

« Le PAM fait un travail remarquable contre la faim et le programme d'alimentation scolaire est une vraie réussite pour la scolarisation des enfants. Le défi est d'autant plus important compte tenu de la croissance démographique et économique. »

## NAMIBIE

juillet 2019

CRAIG CUNNINGHAM, directeur hygiène-sécurité-environnement, Dubaï

**MISSION** > auditer la chaîne d'approvisionnement et formuler des recommandations en matière de qualité et de sécurité alimentaire pour 370 000 enfants dans 1 400 écoles et 14 régions, par exemple : lavage des mains des enfants à l'eau courante obligatoire ou contrôle qualitatif hebdomadaire de l'état des stocks. À long terme, former les cuisinières à l'hygiène alimentaire et à la gestion des cantines, pour leur permettre de trouver un emploi.

« J'ai vécu une expérience fantastique et j'ai essayé d'apporter des solutions peu coûteuses et rapidement gagnantes pour répondre à de réels défis sur le terrain dans une région et avec des gens qui possèdent si peu. »

## TUNISIE

novembre 2018

FRANÇOIS-XAVIER VIOLETTE, responsable régional des achats, France

**MISSION** > après une 1<sup>re</sup> mission fin 2016 sur l'installation d'une cuisine centrale et l'organisation des approvisionnements, il s'agissait d'évaluer le système mis en place par le Ministère tunisien de l'Éducation, et de formuler des recommandations pour le renforcer et gérer efficacement les stocks de produits alimentaires à moindre coût. Exemple de recommandation : informatisation de la chaîne d'approvisionnement pour fiabiliser, optimiser et évaluer les achats.

« Une nouvelle fois, j'ai pu apporter mon expertise dans un contexte totalement différent de mon quotidien... et donner du sens à ma fonction chez Sodexo ».

## LADAKH

septembre 2018

NAVIN KHADILKAR, chef de cuisine – JOHNSON VAZ, directeur général adjoint conception et construction – SNOWEL DSOUZA, responsable hygiène-sécurité-environnement, Inde

**CONTEXTE** > à 3 500 m d'altitude et par - 25 °C dans les montagnes de l'Himalaya, les fruits et légumes ne poussent pas. Uniquement composés de riz et de céréales, les repas des écoliers sont pauvres et peu nutritifs.

**MISSION** > après l'installation de serres solaires bioclimatiques, avec la Fondation GoodPlanet, partager les bonnes pratiques sur la sécurité alimentaire, la conservation et la préparation de légumes frais pour en préserver les qualités nutritionnelles et garantir à un millier d'élèves une alimentation saine et équilibrée toute l'année.

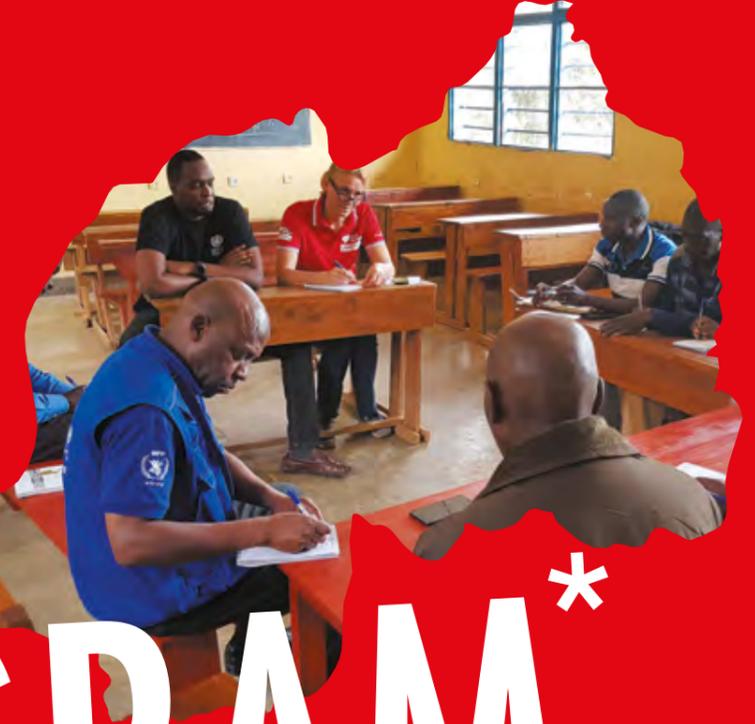
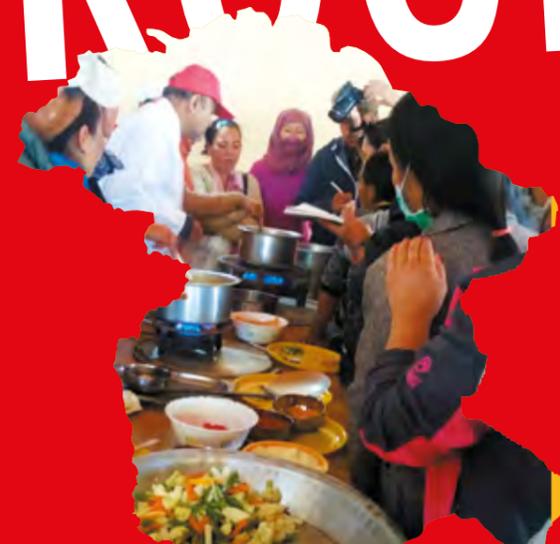
## ÉTHIOPIE

novembre 2018

PASCALE ANTONUS, directeur hygiène, sécurité alimentaire et environnement

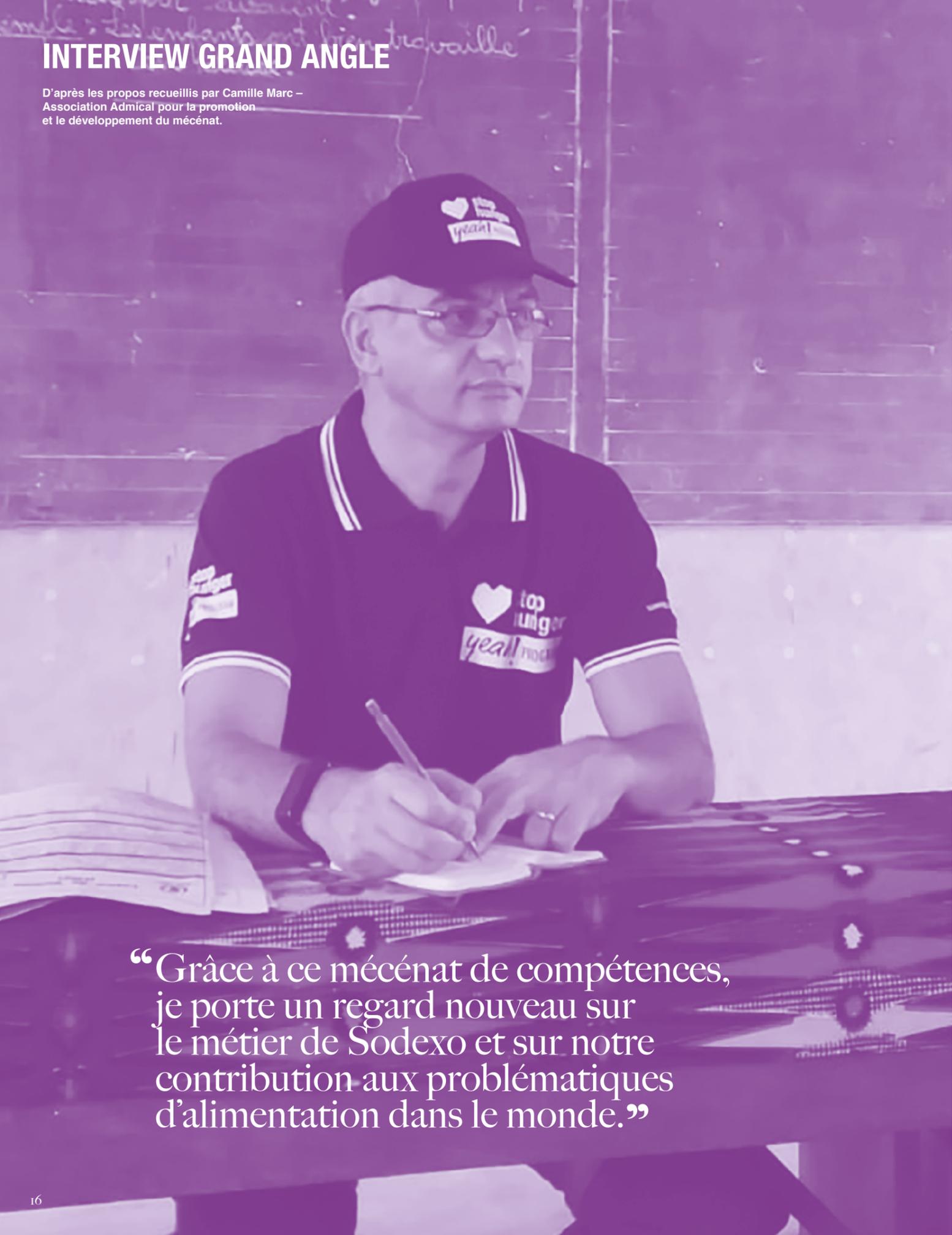
**MISSION** > améliorer la qualité et la sécurité alimentaire du programme d'alimentation scolaire de 400 000 écoliers pour contribuer à leur santé et leur scolarisation, par des recommandations concrètes : eau potable pour chaque école, produits livrés et stockés dans des sacs hermétiques et antiparasites, bétonner l'espace de préparation, etc.

« Renforcer le programme d'alimentation scolaire, c'est soutenir l'autonomisation des femmes en donnant aux filles la possibilité de continuer à aller à l'école, en leur évitant ainsi de se marier et d'avoir des enfants avant l'âge de 14 ans. »



## INTERVIEW GRAND ANGLE

D'après les propos recueillis par Camille Marc –  
Association Admical pour la promotion  
et le développement du mécénat.



“Grâce à ce mécénat de compétences, je porte un regard nouveau sur le métier de Sodexo et sur notre contribution aux problématiques d'alimentation dans le monde.”

# UN REGARD NOUVEAU

Comment la mission Stop Hunger de Cyrille Bertrand, Responsable Régional Achats de Sodexo en France, avec le *Programme Alimentaire Mondial* (PAM) s'est révélée être une leçon de vie ?

### En quoi consistait votre mission en mécénat de compétences ?

Je suis parti 2 semaines au Bénin en octobre 2018, encadré par Stop Hunger et les équipes du Programme Alimentaire Mondial, pour travailler sur les questions de sécurité alimentaire des repas scolaires et sur la mise en place d'approvisionnements locaux pour les écoles.

Le PAM appuie le programme d'alimentation scolaire gouvernemental dans 3 800 écoles primaires publiques, ce qui représente au moins 700 000 élèves. On sait que les enfants vont plus facilement à l'école sachant qu'ils sont nourris sur place. Pendant les 15 jours, j'ai participé à des rendez-vous avec différentes instances gouvernementales locales, j'ai visité des écoles pour me rendre compte de la réalité du terrain et j'ai échangé avec des cuisinières dont certaines sont des mamans bénévoles, des parents d'élèves et des représentants des producteurs locaux. Mon rôle a consisté à faire un diagnostic, structurer les actions et faire mes recommandations afin d'optimiser le système.

J'ai, par exemple, imaginé une carte de géolocalisation des écoles pour mieux identifier leurs besoins en fonction de ce qu'elles ont et surtout de ce qu'elles n'ont pas, et voir comment les approvisionner au mieux avec le soutien des producteurs locaux. J'ai aussi préconisé un système de micro-crédit pour la production locale et la gratuité des visites médicales obligatoires pour les cuisinières bénévoles et la venue des professionnels de santé jusqu'aux écoles plutôt que l'inverse.

### Comment avez-vous été recruté pour cette mission YEAH!, Your Engagement Against Hunger ?

Stop Hunger a créé ces missions YEAH! pour contribuer à l'éducation grâce aux repas scolaires gratuits du PAM et au dynamisme de l'agriculture rurale en ciblant en priorité l'autonomisation des femmes. Dix missions par an sont

proposées aux collaborateurs de Sodexo, de 3 jours à 2 semaines. Un de mes collègues à Lyon était déjà parti en mission en Tunisie. Alors je me suis rapidement porté volontaire. J'avais déjà vécu en Afrique de l'Ouest et j'avais envie d'apporter mon expérience dans ces pays. J'ai eu différents rendez-vous téléphoniques avec tout l'encadrement Stop Hunger et PAM pour bien préparer la mission, être formé aux risques et sur place, j'étais tout le temps accompagné par les équipes locales du PAM.

### Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Tout d'abord, j'ai beaucoup appris. Je ne connaissais pas les écoles et leur fonctionnement m'a bluffé. Je dois dire que j'ai été impressionné par toutes ces personnes qui font tant avec pourtant si peu de moyens ! Certaines difficultés deviennent dérisoires et il faut relativiser. En France, quand nous devons gérer une livraison de pilons de poulet de 90 g commandés en 110 g, au Bénin ils font manger 300 enfants avec une marmite et 3 bouts de bois !

Ils ont également des problématiques de gestion que nous ne connaissons pas, comme la rareté de l'eau qu'on trouve en faisant 4 km à pied dans certains villages ! J'ai également vraiment pris conscience des enjeux de gaspillage dans nos pays face auxquels des mesures sont prises. Plus globalement, cette mission a changé ma vision et mes réflexions sur notre métier en France.

Grâce à ce mécénat de compétences, je porte un regard nouveau sur la profession et notre contribution aux problématiques d'alimentation dans le monde. Cela a également impacté ma vie privée. Ma fille a pris ma mission en exemple dans le cadre de sa dernière année de licence en sciences sociales lors d'une simulation d'une assemblée de l'ONU. C'est une grande fierté pour moi d'avoir réussi à partager cette expérience intense et ses enseignements avec mes proches.

### Pourquoi recommanderiez-vous le mécénat de compétences à vos collègues ?

Cette mission a été humainement extraordinaire ! Dans mon équipe, nous nous sommes bien organisés et mes collègues ont soutenu ma démarche. Tous ont été très touchés par l'impact que nous pouvions avoir dans le prolongement de notre métier. J'espère que certains tenteront bientôt l'expérience !

12

## Qui sont les 91 000 volontaires du Servathon Stop Hunger 2019 ?

**Chaque année, l'engagement et l'envie d'aider localement les plus démunis rassemblent tout l'écosystème de Sodexo – notre partenaire fondateur – autour de ses collaborateurs.** Les trois quarts de ces volontaires sont des membres de leur entourage, leurs consommateurs, leurs clients, leurs fournisseurs... Plus extraordinaire encore, des supporters de football ! Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, le Brésil a mobilisé le public de 5 équipes de football du championnat avec 19 000 volontaires supplémentaires ! Preuve que le volontariat est l'une des forces de cet écosystème dynamique, solidaire et engagé contre la faim. Cette année, grâce à cette mobilisation mondiale dans 38 pays, Stop Hunger a distribué 863 000 repas et collecté 198 000 dollars US versés à 100 % à des activités et des associations qui veulent aider les plus démunis à sortir durablement de la faim.



13

## Peut-on imaginer 470 000 jours de volontariat au service des autres ?

**Tel est l'impact potentiel de la Charte du volontariat de Sodexo qui offre à chacun de ses collaborateurs un jour payé par an pour faire du volontariat au profit de Stop Hunger, des communautés locales et des personnes les plus démunies.** Volontariat classique ou mécénat de compétences, par exemple, ils peuvent soit récolter et distribuer des légumes frais aux bénéficiaires d'une association, soit partager leurs compétences pour renforcer ainsi l'expertise et l'efficacité d'une association, comme le ferait un expert en approvisionnement qui aide à mettre en place le centre de distribution alimentaire d'une ONG.

En appui pratique de cette Charte, le volontariat passe au numérique : nous mettons à la disposition des collaborateurs de Sodexo la Stop Hunger Goodness Platform qui leur permettra de se connecter en un clic afin de trouver les possibilités de volontariat les plus proches. Une version pilote sera prochainement lancée aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Belgique.

14

## Comment cultiver de la bonne graine ?

Une petite révolution est en marche du côté de Phnom Penh. Le campus Happy Chandara et ses 1 400 filles sont des précurseurs dans la vision de nourrir l'humanité. Soutenue par Stop Hunger, une agriculture familiale, raisonnable et durable, se développe pour aller vers l'autosuffisance et un avenir souriant.

**« Le sol est la richesse de l'humanité », pourrait être une des maximes de cette école pilote, créée par l'association Toutes à l'école.**

Elle éduque, nourrit et prend soin de 1 400 jeunes filles de 6 ans et plus, parmi les plus pauvres. Partenaires depuis 3 ans, nous avons contribué à créer des potagers en permaculture par un don de 115 000 dollars US. La part des fruits et légumes bio dans les menus a doublé pour atteindre 60 %, l'objectif étant d'atteindre 80 % en complétant par les récoltes des fermiers locaux. En plus de servir des repas sains et équilibrés aux enfants, et de viser l'autosuffisance alimentaire, ces potagers offrent un cadre où former les écolières et les fermiers locaux, dont leurs parents, aux techniques agricoles durables. Quatre bachelières 2018, étudiantes en agronomie, font déjà partie des apprenties, et les primaires passent de la théorie à la pratique en cultivant 12 carrés potagers. Quant aux fermiers locaux, ils perçoivent des semences et du matériel, puis des revenus en vendant leurs récoltes à l'internat. Un cercle vertueux pour rendre à cet endroit, ravagé par les pesticides, un sol riche, sain et fertile, et apporter un revenu stable à des centaines d'agriculteurs, rassemblés en coopérative. Demain, Happy Chandara veut accueillir un centre de formation autour d'une ferme modèle et créer un label homologué de culture bio.



“Rapprocher les salariés volontaires et les bénéficiaires de leurs actions, et leur montrer comment ensemble ils changent les choses, permet de renforcer notre inclinaison naturelle à vouloir aider les autres.”

# POURQUOY SOMMES-NOUS ALTRUISTES ?

## La science derrière notre envie d'aider les autres

Chris Jarvis est co-fondateur et directeur de la stratégie de *Realized Worth*, qui conçoit et met en place des programmes de volontariat et de dons en entreprise. Il travaille auprès de sociétés du monde entier pour les aider à mobiliser leurs équipes autour de contributions qui ont du sens dans leurs communautés respectives.

### D'où vient cet élan qui nous pousse à soutenir notre prochain ?

L'empathie que nous ressentons repose sur un double système de récompense : le plaisir et la douleur. Le plaisir se rapproche de l'état d'euphorie ressenti par le coureur, avec la libération d'endorphines dans le cerveau lors d'une activité impliquant un exercice physique intensif comme la course à pied. Grâce à ces endorphines, nous nous sentons bien. Tests scientifiques à l'appui, s'adonner à une bonne action en faveur d'autrui déclenche une réaction chimique du même ordre dans le cerveau. Il y a toutefois un bémol. Nous devons comprendre en quoi ce que nous faisons aide l'autre et aussi le voir concrètement ou l'imaginer.

L'autre raison qui nous pousse à nous engager envers autrui, c'est l'observation de sa souffrance. En effet, notre cerveau contient des neurones, qualifiés de « neurones miroir ». Ces cellules ne font pas la différence entre la douleur que nous ressentons et celle que l'autre est en train de vivre. Il nous faut donc mettre un terme à cette douleur dont nous sommes témoins car nous la ressentons comme si c'était la nôtre. C'est ce que l'on appelle l'empathie, qui déclenche notre besoin d'agir pour faire barrage à la douleur de l'autre. On note cependant que cette empathie est la plus forte envers les individus qui nous ressemblent, ceux que nous identifions comme appartenant à notre « clan ».

### Comment ce sentiment se transforme en engagement ?

Nous sommes moins enclins à aider ceux que nous percevons comme très différents de nous. Nous sommes tous exposés à un biais « implicite », à savoir une préférence, ou une aversion, subconsciente pour celui ou ceux qui font résonner notre système de compréhension et nos comportements. Des études montrent que notre réaction immédiate et involontaire vis-à-vis des sans-abri est la suspicion, l'aversion et la déshumanisation. Faute de partager leur vécu, nous ne ressentons pas d'empathie pour eux et sommes donc moins enclins à vouloir leur venir en aide. C'est essentiellement LA raison pour laquelle l'esclavage, la faim ou l'oppression perdurent à travers le monde, parce que nous les tolérons.

C'est là un défi de taille à surmonter. En avoir conscience ne signifie pas que nous pouvons y faire quelque chose, aussi simplement que cela. Il n'est, par essence, pas possible d'avoir une conscience subjective du moment où nous sommes sous l'influence d'un biais implicite. La bonne nouvelle, c'est que l'être humain est capable de reconnecter son cerveau lorsqu'il vit de nouvelles expériences – ce que l'on appelle la « neuroplasticité ». Le volontariat est une façon unique de faire évoluer les stéréotypes inconscients que nous ressentons face à ceux qui nous semblent si différents.

### Quel rôle joue le volontariat dans l'entreprise ?

Le volontariat en entreprise est considéré comme le cadre le plus sûr pour faire l'expérience de l'aide apportée à des personnes qui ne nous ressemblent pas, qui ne font pas partie de notre clan. Il donne aux équipes l'occasion de se connecter et de gagner en empathie, en créant un espace rassurant au sein duquel il est possible de remettre en question ses idées préconçues sur les personnes et les choses qui ne nous ressemblent pas. En rapprochant des collaborateurs volontaires et les bénéficiaires de leurs actions, et en leur montrant comment ils changent les choses, l'entreprise renforce l'inclinaison biologique qui existe en nous et nous pousse à aider notre prochain.

15

# Écoles et campus

## américains, des terrains pour s'engager contre la faim ?

Pantry Plus More et Food Recovery Network incarnent l'esprit du volontariat des États-Unis. Dans certains États, les jeunes Américains obtiennent leur baccalauréat sous condition d'un quota d'heures de volontariat, ce qui démontre son importance dès le plus jeune âge. Ancré dans la culture américaine, le volontariat est naturellement pratiqué chez les jeunes pour venir en aide aux autres. De telles initiatives sont récompensées par le *Stephen J. Brady Stop Hunger Scholarship* avec une dotation de 10 000 dollars US pour leur donner plus de moyens et renforcer leur impact.



**Fondée en 2016 par Roark Sizemore, âgé de 20 ans, Pantry Plus More regroupe notamment des épicerie et dressings solidaires gratuits pour les étudiants de 12 établissements en Virginie-Occidentale.** Chaque mois, ils aident 1 200 étudiants, et en 3 ans plus de 160 tonnes de nourriture ont été distribuées à des familles démunies. Tous les mois, son programme *Fresh Start Health & Wellness* alimente ses épicerie solidaires : 10 à 15 volontaires approvisionnent plus de 3,5 tonnes de produits frais. Et son *Mobile Food Giveaways* est un camion qui permet à 60 à 170 volontaires d'aller à la rencontre de personnes isolées pour leur distribuer plus de 5 tonnes de nourriture. En 2018, Pantry Plus More a enregistré plus de 4 000 heures de bénévolat, soit l'équivalent de plus de 87 000 USD. Cette organisation fonctionne totalement grâce aux étudiants volontaires qui suivent une formation de six mois : leur énergie, leur volonté et leur passion sont une garantie d'impact auprès des plus démunis.

**Fondé en 2011 par Ben Simon et d'autres étudiants de l'Université du Maryland, Food Recovery Network (FRN) est devenu le plus grand mouvement étudiant de lutte contre le gaspillage alimentaire et la faim aux États-Unis.** Devant les quantités de repas et autres aliments non consommés et jetés dans les restaurants universitaires, ils décident de réagir en s'organisant. Deux ans plus tard, Ben reçoit le prix *Stop Hunger Stephen J. Brady*, permettant à son mouvement de devenir une ONG. À ce jour, FRN a distribué près de 2 000 tonnes de nourriture à 300 associations partenaires, grâce à un réseau de 230 relais universitaires dans 44 États. Leur objectif : éliminer la règle injustifiée et intolérable du gaspillage pour redistribuer les invendus alimentaires. Les décharges américaines débordent d'aliments puisque près d'un tiers de la nourriture finit à la poubelle. Depuis 8 ans, les volontaires de FRN font des campus leurs terrains de lutte contre le gaspillage et contre la faim.



16

# Comment « optimizer » les menus scolaires des enfants ?



**À Dubaï, pour la prochaine Exposition Universelle 2020, on attend 25 millions visiteurs du monde entier pour fêter la culture, la coopération et l'innovation, échanger des idées et conclure des partenariats pour construire un monde meilleur.** 25 projets sur 1 175 candidatures ont été sélectionnés pour le *Global Best Practice Programme*, constituant de véritables solutions aux Objectifs de Développement Durable des Nations Unies. Parmi cette sélection, *PLUS School Menus Optimizer* est un logiciel en ligne, doté d'un algorithme qui crée des menus scolaires, adaptés aux besoins nutritionnels des enfants selon leur âge, avec des produits locaux et économiques. Cette innovation a été développée par le Programme Alimentaire Mondial au Bhoutan, grâce au soutien financier de Stop Hunger.

17

# Comment un simple potager apporte l'espoir à des milliers de jeunes pousses ?



**En Chine, 25 % des enfants souffrent de carence en vitamines.** Dans ce contexte *Chinese Youth Development Foundation (CYDF)* a lancé *Hope Garden*, un programme de potagers solidaires pour contribuer à améliorer la variété de repas des écoles maternelles rurales. Grâce à Stop Hunger, et son partenaire fondateur Sodexo, depuis 2015, CYDF a mis en place ces jardins où les élèves peuvent cultiver des légumes frais et apprendre l'équilibre alimentaire pour une meilleure santé. Pour les soutenir avec Stop Hunger, Sodexo a mobilisé ses consommateurs au sein de ses restaurants et collecté près de 9 000 dollars US cette année. 2 630 personnes peuvent bénéficier des produits frais issus de 6 potagers. Par ailleurs, des diététiciens de Sodexo animent des ateliers avec des élèves et des professeurs pour une bonne alimentation à base de produits simples et peu coûteux.

# 18 Paix, climat, faim, une même urgence ?



Ceux qui ont faim subissent la guerre et les aléas climatiques. C'est le quotidien inhumain pour près de 44 millions de personnes en République Démocratique du Congo (RDC), au Sud Soudan et au Yémen. Selon l'ONU, « La pire crise humanitaire au monde depuis la Seconde Guerre mondiale » est le résultat de guerres civiles et de crises politiques multiples et persistantes : au Yémen et au Sud Soudan depuis 2014, et en RDC depuis plus de 20 ans. Premier arrivé sur les situations d'urgence, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations Unies intervient aussi au Mozambique, quand 2 cyclones laissent le pays dans le chaos au printemps 2019. Publics ou privés, les dons constituent les seules ressources du PAM pour soutenir une réponse humanitaire d'envergure et sauver un nombre grandissant de survivants. En tant que partenaire privé, notre fonds d'urgence a soutenu l'aide alimentaire du PAM, tout en faisant appel à la générosité de Sodexo et de son écosystème : cette année, Stop Hunger a consacré plus de 380 000 dollars US à l'aide d'urgence, contribuant à un jour de repas pour 786 000 personnes.



**14 mars 2019 – Avec des vents dépassant les 200 km/heure, le cyclone Idai a détruit 90 % de la ville côtière de Beira et submergé plus d'un million d'hectares de terres fertiles.**

Puis le nord a été frappé le 26 avril par un second cyclone. 1 000 personnes ont péri dans ces catastrophes sans précédent dues au choc climatique. Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a déployé son intervention d'urgence immédiatement, portant secours à plus de 2 millions de sinistrés, dont 1 million d'enfants, déplacés, abrités dans des écoles et des églises à Beira et vivant désormais dans des camps. Selon les Nations Unies, plus de 3 milliards de dollars sont nécessaires pour contrer la crise humanitaire et sanitaire, et reconstruire ce pays dévasté de 30 millions d'habitants, parmi les plus pauvres au monde.

# MOZAMBIQUE



# CONGO

**En République Démocratique du Congo, la reprise de la guerre en 2016 a contraint les cultivateurs à fuir en masse, laissant leurs champs en friche, avec des conséquences dramatiques pour 90 % de la population rurale.**

Aujourd'hui, plus de 13 millions de Congolais souffrent de faim, soit plus d'1 habitant sur 7, notamment des enfants. C'est la 2<sup>e</sup> plus grave crise alimentaire après celle du Yémen. En plus de l'urgence alimentaire venue en aide à 5 millions d'habitants, le PAM doit faire face à une urgence sanitaire : deux épidémies d'Ebola ont fait environ 1800 victimes fragilisant une population déjà en souffrance.



# SUD SUDAN

**Le Sud Soudan est en proie à une guerre civile dévastatrice depuis 6 ans. Près de 7 millions de personnes, soit 60 % de la population, sont en danger permanent de famine.**

Les habitants fuient les combats et perdent tous leurs moyens de subsistance, laissant derrière eux leur maison, leur champ et leur bétail. La sécheresse et les maladies aggravent leur situation. Le PAM a déployé plus de 400 missions dans des régions difficiles d'accès, soutenant chaque mois 500 000 personnes en urgence alimentaire. Avec l'accord de paix de septembre 2018, les agences onusiennes continuent d'aider 4,5 millions de Soudanais à survivre, prévenir et traiter la malnutrition aigüe de millions d'enfants et de mères, déplacés et privés d'accès à la nourriture et aux soins.



En raison d'une guerre déclarée depuis 5 ans et d'un blocus économique qui ralentit l'arrivée de l'aide d'urgence, le Yémen est face à la plus grave crise humanitaire au monde.

Près de 80 % de la population est en souffrance, soit environ 24 millions de personnes. Et un enfant meurt toutes les 10 minutes. Le Programme Alimentaire Mondial met en place une aide humanitaire sans précédent destinée à nourrir 12 millions de personnes par mois, un chiffre absolument vital afin de prévenir la famine dans le pays. Le PAM participe aussi à la reconstruction, soutient les fermiers locaux et forme les femmes et les jeunes, notamment grâce à un programme d'alimentation scolaire qui incite 900 000 élèves par an à retourner à l'école. 50 000 familles bénéficieront ainsi de meilleures conditions de vie d'ici fin 2019.

# YÉMEN

19

# ET DE MAIN ?

Porté par l'esprit d'initiative et la créativité de volontaires toujours plus nombreux, et convaincu qu'on peut éradiquer la faim en donnant des moyens aux femmes, Stop Hunger s'appuie sur l'écosystème du Groupe Sodexo, ses collaborateurs, clients, consommateurs, fournisseurs, actionnaires, présents dans 67 pays, pour constituer un réseau mondial à but non lucratif agissant pour un monde sans faim. Avec une volonté : s'engager sur le terrain, partager le savoir, inventer les solutions pour demain.



**Denis Machuel**  
Représentant de Sodexo SA,  
Président du Conseil d'Administration  
du Fonds de dotation Stop Hunger

**“Venir à bout de la faim n'est pas utopiste, c'est possible !”**



**Clodine Pincemin**  
Directrice Générale de Stop Hunger

C'est possible, si l'on fait le choix de l'humanité, des femmes et de la coopération avec les communautés locales démunies. Depuis plus de 20 ans, nous mobilisons notre écosystème unique au service de cette cause. Avec 25 millions de bénéficiaires en quatre ans, notre impact est réel et positif sur l'avenir de ces communautés locales et des personnes que nous soutenons.

**821 millions de personnes souffrent encore de la faim dans le monde, peut-on éliminer ce fléau d'ici à 2030 et comment, selon vous ?**

**Denis Machuel :** Suite à la résolution 2417 du Conseil de sécurité de l'ONU qui reconnaît l'impact des conflits armés sur la faim, dénonce son utilisation contre les populations et souligne la nécessité de les protéger en sauvegardant leurs moyens d'existence, il est clair que nous multiplierons les chances d'éliminer la faim en ramenant la paix, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, et en renforçant la résilience des populations vulnérables face aux catastrophes climatiques. Mais il est d'abord primordial de créer un système alimentaire durable, stable et sûr, en collaborant avec les gouvernements, pour éliminer durablement la faim. Depuis 6 ans, nous investissons et participons au renforcement des programmes d'alimentation scolaire du Programme Alimentaire Mondial (PAM)\*, associant de plus en plus des petits fermiers et commerçants locaux pour un impact positif sur l'éducation, les communautés et sur l'avenir des pays. Il faut savoir qu'un dollar investi dans ces repas scolaires gratuits génère jusqu'à 10 dollars de bénéfices économiques pour les enfants et les communautés. Donc plus de développement, de croissance durable et de réels bénéfices socio-économiques !

**Quel rôle jouez-vous dans l'efficacité de l'alimentation scolaire du PAM et son impact ?**

**Clodine Pincemin :** Nous avons créé un programme de mécénat de compétences\*\*, par lequel 63 experts Sodexo sont partis pour 367 jours de missions solidaires en Afrique, Asie, Proche-Orient et Amérique latine. Ils effectuent des audits, établissent des recommandations et des plans d'action dans une dizaine de domaines techniques – qualité, hygiène, sécurité alimentaire, achats, logistique, installations... Au Bhoutan, nous contribuons à standardiser les cuisines de 440 écoles, et fiabiliser les espaces et les conditions de stockage des aliments pour garantir la sécurité alimentaire des repas. En Jordanie, nous permettons au PAM de distribuer 1 million de repas scolaires supplémentaires avec plus de

produits frais, en réduisant le montant des achats de 35 %. En Inde, après une coopération de 2 ans, 8 cuisines centrales ont vu le jour et plus de 6 900 personnels scolaires formés dans l'Etat d'Odisha. Le gouvernement a récemment voté une résolution pour moderniser ses cuisines sur ce modèle et mieux nourrir 5 millions d'écoliers ! Mieux nourris, ils étudient mieux et restent donc à l'école.

**Si les repas scolaires et de l'éducation participent à la vitalité des nations, l'égalité économique des femmes est aussi un facteur clé de croissance considérable. Vous en avez fait une priorité pour Stop Hunger, pourquoi ?**

**D. M. :** Parce que les femmes sont les plus efficaces pour venir à bout de la faim ! Chiffres à l'appui : on pourrait nourrir jusqu'à 150 millions de personnes de plus, si elles avaient accès aux mêmes ressources que les hommes. Plus elles contrôlent le budget familial, plus leurs enfants ont des chances de survivre et d'aller à l'école. Nous avons donc investi près de 4 millions de dollars en 3 ans dans des programmes pour soutenir les femmes qui agissent contre la faim dans leurs communautés. 15 femmes ont été aussi récompensées par les Trophées Femmes Stop Hunger sur la même période, et nous venons de sélectionner 19 initiatives dans 13 pays qui seront co-financées par le fonds de dotation de Stop Hunger et par chaque entité locale Stop Hunger. Rappelons aussi que parmi les 55 millions d'écoliers bénéficiant directement ou indirectement des repas scolaires du PAM, 50 % sont des filles qui peuvent aller à l'école au lieu de faire les corvées domestiques ou travailler aux champs.

**On vient d'évoquer les femmes contre la faim. Il existe une autre force qui rejoint et appuie leur action sur le terrain, ce sont les 122 000 volontaires de Stop Hunger.**

**C. P. :** Absolument, notre capacité à mobiliser des volontaires pour notre cause, et à engager tout l'écosystème de Sodexo, notre partenaire fondateur, nos donateurs et nos partenaires repose sur la conviction que la faim n'est pas caractéristique du fait qu'il n'y a pas assez à manger sur la planète pour tous ses habitants. On sait que 60 % des victimes de la faim vivent dans des régions en guerre. Mais on sait aussi que la planète a la capacité de nourrir 10 milliards d'humains.

\* La première organisation humanitaire mondiale de lutte contre la faim, créée par les Nations Unies.  
\*\* Programme YEAH!, Your Engagement Against Hunger.

# 100%

DES **DONS** POUR  
LA **BONNE**  
**CAUSE** !



STOP HUNGER  
EST AUJOURD'HUI  
FINANCÉ À

## 50%

PAR SON  
PARTENAIRE  
FONDATEUR  
**SODEXO**

ET À

## 50%

PAR DES  
**ENTREPRISES**  
**ET DONATEURS**  
**PRIVÉS**

Du fait du soutien financier de Sodexo qui prend aussi en charge tous ses coûts de fonctionnement, Stop Hunger peut garantir à ses donateurs que 100 % de leurs dons sont directement versés à des partenaires portant des projets concrets et strictement sélectionnés.

Les dîners de levée de fonds aux États-Unis, au Canada, en France, au Royaume-Uni, et prochainement au Brésil, permettent aussi de faire appel localement à la générosité de l'écosystème unique de Sodexo : ils représentent 30 % des fonds collectés. Des entreprises internationales soutiennent régulièrement Stop Hunger : ADP-Automatic Data Processing, Bunzl distribution, Britvic soft drinks, Bank Of America Merrill Lynch, Daycoval Bank, Deloitte, Ecolab, Electrolux, Flash Courier, Groupe Pomona, Kellogg's, Oliver Wyman, OnePoint-Weave, Pro à Pro, Sysco Corporation, The Coca-Cola Company...

En parallèle, Sodexo propose dans certains pays le don sur salaires à ses collaborateurs et abonde les sommes collectées qui se sont élevées à 407 000 dollars US en 2019.

Enfin, tous les moyens, sur tous les continents, et sous toutes les latitudes, sont bons pour collecter des fonds et donner contre la faim : le Servathon Stop Hunger côtoie toute une multitude d'initiatives originales associant activité physique et bonne action : running virtuel ou non, marathon, courses à vélo, à la voile... et l'opération Chèque du Cœur en France qui invite les bénéficiaires des chèques-restaurant à en offrir un au profit des Restos du Cœur. L'équivalent de 228 000 dollars US ont été collectés en 2019.

## LES CHIFFRES DE L'ANNÉE

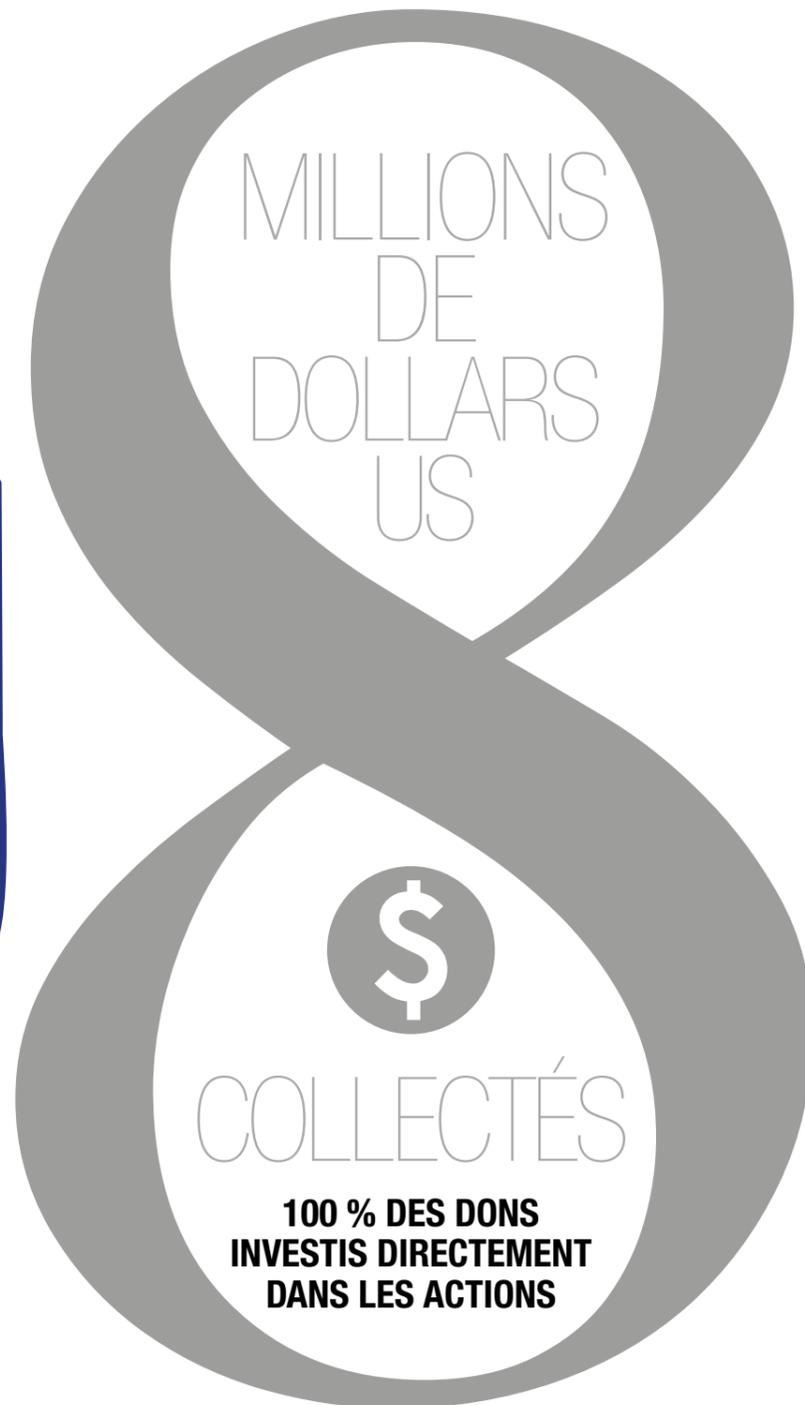


122 000  
VOLONTAIRES MOBILISÉS

4,5



61  
PAYS



20

Le moment est venu de vous demander : qu'est-ce que **je peux faire moi aussi ?**

Tout ce que Stop Hunger a pu accomplir, et accomplira dans l'avenir, l'a été grâce à ceux qui croient qu'un monde sans faim est à notre portée :

**Nos volontaires qui agissent.  
Nos partenaires qui réalisent nos rêves.  
Nos donateurs qui nous en donnent les moyens.**

# Merci

# VOUS AIMEZ RED ?

restons,  
connectés



[www.stop-hunger.org](http://www.stop-hunger.org)

Parce que nous croyons qu'un monde sans faim est possible, Stop Hunger vous invite :

- à mieux connaître les réalités de la faim dans le monde,
- à découvrir ses nombreuses actions auprès des communautés et des ONG locales ou internationales,
- à vérifier l'impact de son engagement comme celui de ses volontaires,
- à faire un don pour les soutenir.



Pour multiplier simplement vos contacts avec Stop Hunger, pour partager nos actions avec vous, et pour échanger ensemble et avec ceux qui luttent contre la faim à travers le monde.

